

# [ ton souffle portait des mots ]

22 décembre 2022



celui qui veut habiter chez moi trouve toujours une réponse. et toi, tu te tenais au seuil de la porte, ton souffle portait des mots dans le couloir vide comme de vieux feuillages. je n'étais pas là chez moi. plus depuis longtemps, tu le savais, n'est-ce pas ... ?

les amis m'ont trouvé dans la lumière des jours. nous nous sommes fait du bien. nous avons partagé nos vies comme des frères et des sœurs. nous avons échangé notre amour comme des amoureux. le matin, nous étions heureux. enrichis. plus intelligents. nous nous

donnions de la beauté et du feu, nous couvrions de notre propre peau les blessures que nous faisons. nous n'économisons pas sur l'autre. et jamais, jamais nous ne troublons le silence de la nuit sans raison. il s'agissait toujours de la vie entière, n'est-ce pas ? n'est-ce pas ? et

le matin, oui, même les jours solitaires, nous étions arrivés. mais je n'y suis plus été depuis longtemps

photo: (sans titre)  
sapolis, 30 novembre 2022

# [ dein atem trug worte ]

22. dezember 2022



wer bei mir wohnen will, findet immer eine antwort. und du, du standest an der schwelle der tür, dein atem trug worte in den leeren flur gleich alten laubs. ich war dort nicht zuhause. lange nicht mehr, du wusstest doch ...?

die freunde fanden mich im licht der tage. wir taten uns gut. wir teilten unsere leben wie geschwister. wir tauschten unsere liebe wie liebende. morgens waren wir glücklich. bereichert. klüger. wir gaben uns schönheit

und feuer, wir deckten die wunden, die wir schlugen, mit eigener haut. wir sparten nicht am anderen. und nie, nie störten wir die stille der nacht ohne grund. es ging doch immer um das ganze leben, oder nicht? oder nicht? und

morgens, ja, selbst an den einsamen tagen, waren wir angekommen. doch war ich schon lange nicht mehr dort

foto: (ohne titel)  
sapolis, 30. november 2022